

des Israélites dans le domaine de l'Eglise. Aussi son écrit est-il, tout à la fois, l'expression ardente du zèle le plus caractéristique et du fanatisme le plus violent ! Je ne sais si le caractère d'Agobard s'était aigri à la longue, mais jamais jusqu'ici nous ne l'avons trouvé plus intraitable, plus pressant, plus emporté, j'allais presque dire plus insolent contre les Juifs. Ce n'était pas assez de prononcer anathème sur les Israélites et leurs descendants, il lui fallait encore faire descendre la malédiction de Dieu sur leurs repas, leurs caves, leurs celliers et leurs animaux. En voulant trop étendre la colère divine, on la relâchait, on la dégradait même. Du reste, ces paroles recevaient un formel démenti par l'accroissement de la richesse des Juifs et la faveur dont elle paraissait être l'objet exclusif. En vérité, ces frénétiques transports d'une fièvre religieuse m'étonnent lorsqu'ils sont placés dans la personne du savant et grave archevêque de Lyon. Cette intolérance accidentelle n'était pas dans sa nature toute philosophique. J'explique ma pensée par ce fait.

En vertu de la position topographique de Lyon, le vent d'est venait d'amener la grêle et des pluies abondantes sur notre ville et les campagnes qui l'avoisinent. Si les Juifs avaient été moins privilégiés dans ces temps, ils auraient supporté vis-à-vis le peuple la responsabilité de ces ouragans, mais on tourna l'accusation contre des étrangers nouvellement sortis du fond de la Germanie ou des forêts de la Bohême. Ceux-ci furent nommés sorciers ou *tempestaires*, faiseurs de tempêtes. Ces tyrans de l'air, disait-on, savaient bien mettre à profit les malheurs publics : suivant leurs statuts diaboliques, tous les fruits que la grêle avait abattus leur appartenaient de plein droit ; ils les faisaient passer dans une région aérienne, et les vendaient à leurs compatriotes ou à leurs parents en sorcellerie ; ils se servaient de vaisseaux plus légers que l'atmosphère et de pilotes de la même espèce pour transporter ces denrées.

Le bruit se répandit bientôt dans Lyon que les Bohémiens